Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1949)

Heft: 9

Rubrik: En roulant à travers la Suisse et à travers les siècles... : de Lausanne à Aigle: vignobles de l'évêque et châteaux savoyards

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

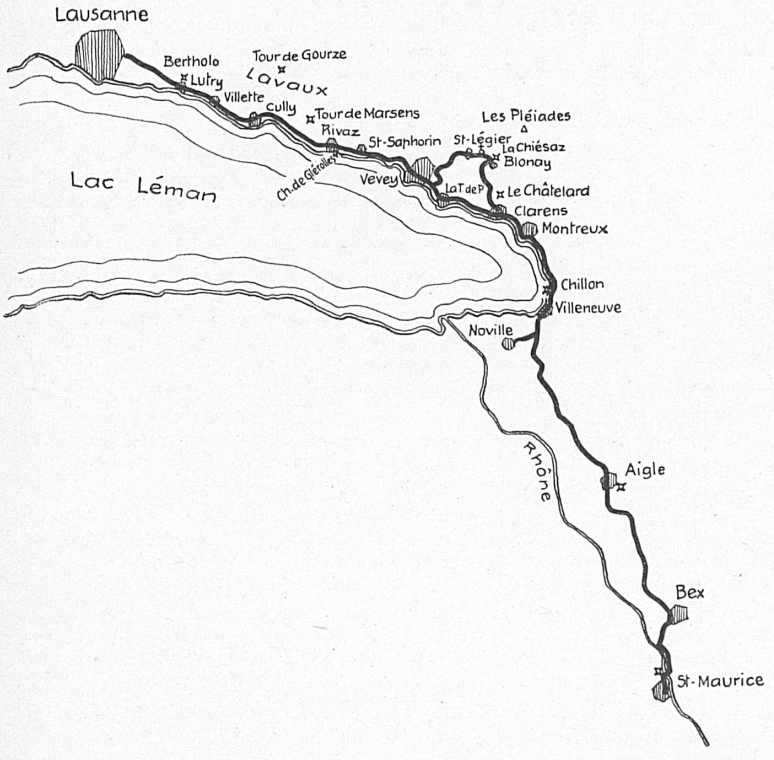
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EN ROULANT A TRAVERS LA SUISSE ET A TRAVERS LES SIÈCLES...

De Lausanne à Aigle: vignobles de l'évêque et châteaux savoyards

Fascinante par ses beautés naturelles que chantèrent d'illustres poètes, toute chargée d'histoire et de souvenirs, la contrée entre le vignoble de Lavaux et le vignoble d'Aigle présente au voyageur une succession de monuments et de sites qui rendent passionnant ce trajet d'une cinquantaine de kilomètres (y compris le détour par Blonay). S'il ne reste que peu de témoins du « Vibiscum » (Vevey) des Romains, et si la solitaire tour de Gourze, qui nous rappelle la lutte contre les Sarrasins au temps de la reine Berthe, n'est plus qu'une ruine, en revanche, le petit château de Bertholo, la tour de Marsens et la forteresse de Glérolles surveillent encore l'ancien vignoble des évêques de Lausanne. « La vaux » (ou vallée) de Lutry, don de l'empereur Henri IV en l'an 1079, est à l'origine d'un domaine que les évêques étendirent jusqu'aux portes de Vevey. A partir de cette limite, les châteaux forts de la maison de Savoie et de ses vassaux jalonnent notre chemin: La Tour-de-Peilz, Blonay, le Châtelard, Chillon, Aigle... A l'importance stratégique du débouché de la vallée du Rhône s'ajoutait son intérêt économique, qu'illustre l'essor de Villeneuve. Une première station prospère, mentionnée dans les itinéraires romains sous le nom de « Pennelocus » disparut complètement, peut-être par suite de l'effondrement de la montagne de Tauredunum (en 563), catastrophe qui produisit un soulèvement du lac Léman. Au même endroit, le comte Thomas de Savoie fonda, au XIII[e] siècle, une « Ville Neuve de Chillon » qui s'enrichit par le péage, car elle se trouvait sur la grande voie allant de Venise aux foires de Champagne, par le Grand-Saint-Bernard. Le déplacement des routes du commerce, les contrecoups de la guerre de Cent ans et le pillage par les Haut-Valaisans en 1476 ruinèrent la petite cité. En occupant Aigle à l'époque des guerres de Bourgogne, le Chablais et le Pays de Vaud un demi-siècle plus tard, en établissant la Réforme, les Bernois mirent fin à la domination de la Savoie et de l'évêque de Lausanne sur cette région. Pendant l'ère bernoise, trop tranquille à leur gré, certains nobles du pays vont tenter ailleurs la fortune des armes: tel François-Louis de Pesmes, seigneur de Saint-Saphorin, qui s'illustra dans la guerre contre les Turcs sous le valeureux prince Eugène. Mais bientôt la gloire littéraire tire de l'oubli ces rivages: au XVIII[e] siècle, Rousseau fait de Clarens le décor de sa « Nouvelle Héloïse »; au XIX[e], Byron découvre Chillon et se penche sur les pas de Bonivard, marqués dans le sol du cachot; au XX[e], Ramuz chante le paysan du Lavaux, courbé sur sa vigne entre le bleu du ciel et le bleu du lac. Et n'oublions pas les peintres: Courbet, qui languit, exilé, à La Tour-de-Peilz où il meurt en 1877; de nos jours Auberjonois, Gimmi et tant d'autres. La gloire la plus ancienne et la plus constante, c'est encore celle du vin, que proclame déjà le Bacchus romain trouvé à Cully, à laquelle contribuèrent les moines de Montheron et de Hautcrêt, défricheurs de l'aride coteau du Dézaley au XII[e] siècle. Un bon verre arrange bien des choses. C'est ainsi qu'en 1536, à Lutry (où un soldat bernois avait été tué dans une bagarre juste avant l'arrivée du gros de l'armée), deux chars de vin envoyés au-devant des envahisseurs sauvèrent la ville d'une terrible vengeance.

Le voyageur qui longe ce rivage ensoleillé ne négligera ni Lutry — ancienne résidence des rois de Bourgogne où l'on montre encore la tour arrondie de Bertholo, le château des « mayors » de l'évêque et l'église d'un vieux prieuré — ni l'aimable clocher de Villette, ni Glérolles, dont les murailles s'avancent dans le lac sur un éperon rocheux, ni Saint-Saphorin admirablement massé au pied du vignoble, ni Vevey, que domine la terrasse de l'église Saint-Martin (XIII[e]—XIV[e]—XV[e] siècles) et que surent apprécier entre autres visiteurs célèbres, M[me] de Warens et Jean-Jacques Rousseau, hôte de l'auberge de la Clef en 1730. Les vestiges du port fortifié voisin de La Tour-de-Peilz et de son château triangulaire perpétuent la mémoire du comte Pierre II de Savoie, redoutable adversaire de Rodolphe de Habsbourg. Un écart dans la direction des Pléiades permet de voir la très curieuse église de La Chiésaz à St-Légier (XIII[e] siècle); la résidence seigneuriale de Hauteville (1760), dont le parc est accessible au public; le superbe château fort des sires de Blonay, qui se trouve encore entre les mains de leurs descendants, après huit siècles; enfin l'énorme donjon rectangulaire du Châtelard, admirablement campé sur un coteau du vignoble (XV[e] siècle). Après l'intermède moderne de Montreux, capitale touristique de la Riviera vaudoise, nous retrouvons le moyen âge. Ce monument par excellence de la puissance militaire savoyarde qu'est le château de Chillon fut édifié à partir du XI[e] siècle sur un îlot rocheux où l'on a retrouvé d'ailleurs des tuiles romaines calcinées, ainsi que les traces d'une enceinte et d'une chapelle carolingiennes. Mais l'essentiel de ces imposantes constructions date du comte Thomas et de ses fils, Pierre II en particulier, dont l'architecte Mainier travailla à Chillon dès 1255. On visitera naturellement les prisons, les cours, les salles ornées d'armoiries de baillis bernois, la « camera domini » et ses fresques, mais aussi l'exquise chapelle aux voûtes décorées de peintures des XIII[e] et XIV[e] siècles. Beaucoup moins ambitieux, le château d'Aigle (pris et rebâti par les Bernois en 1475) possède d'autres titres de noblesse: auprès de ses tours et de ses créneaux pousse un vin fort réputé que le touriste le plus pressé se doit de déguster. Tout en remontant la vallée du Rhône, de plus en plus étroite, on saluera au passage à Noville, à Aigle (église de l'ancien prieuré, non loin du château), à Bex, ces beaux clochers en pyramide octogonale percée de lucarnes — forme caractéristique que l'on retrouve dans toute la vallée du Rhône, du Languedoc au Valais.



André Beerli,
collaborateur du Touring-Club Suisse.